

ÉTUDE DE L'INTERACTION VERBALE CHEZ
DES MONTRÉALAIS D'ORIGINE ITALIENNE^{1, 2}

1. INTRODUCTION

Dans cet article nous abordons deux questions : celle des facteurs qui favorisent le choix d'une langue plutôt qu'une autre dans un groupe multilingue et celle des facteurs qui conditionnent le changement de langue au cours d'une conversation dans le même groupe multilingue. Nous analysons ici l'interaction verbale dans deux familles, R et F, toutes deux d'origine italienne³.

-
1. Cette étude a été partiellement subventionnée par le Conseil des arts du Canada, n° S 721732.
 2. Cet article est une version modifiée d'une communication présentée à l'Association de linguistique du Canada, en mai 1974 à Toronto.
 3. Voici la description de ces familles. La famille R est originaire de la province de Chieti dans la région des Abruzzes en Italie. Cette famille est à Montréal depuis 19 ans. Les membres de cette famille sont tous nés en Italie sauf Johnny (J), né à Montréal. C'est une famille de classe moyenne dont le père est propriétaire d'un duplex dans un quartier résidentiel de la ville de Montréal. Voici la liste des membres de la famille et leur âge respectif : les grands-parents (N, 60 ans) et Giovanni (64 ans) ; les parents Pia (40 ans) et Mario (M, 46 ans) ; les enfants Tony (T, 19 ans) et Johnny (11 ans). Ils habitent tous la même maison. De plus, d'autres participants, les visiteurs sont inclus dans les 3 heures d'enregistrement : Michel (Mi, 39 ans), frère de M, sa femme Carole (Ca), native de Montréal et leurs enfants : Gino (Gi, 2 ans) et Bruno (Br, 2 ans) ;

Ces familles font partie d'un échantillon qui comprend 7 familles d'origine italienne et un corpus de plus de 40 heures de conversations enregistrées sur magnétophone stéréo Uher 4400.

Notre étude s'appuie sur 3 heures de conversation enregistrée dans chacune des deux familles. Les conversations se déroulaient au domicile familial à cause de l'importance cruciale de la famille comme domaine sociolinguistique (Fishman, 1970) chez les Montréalais d'origine italienne (Boissevin, 1970).

D'autres chercheurs ont investigué les contraintes de choix d'une langue chez les bilingues et les multilingues. Ils ont révélé que le choix linguistique n'est pas aléatoire, mais qu'il est affecté par le topique, le cadre et le locuteur (Ervin-Tripp, 1973a et 1973b), les domaines d'interaction sociale (Fishman *et al.*, 1971), le type de transaction sociale (Gumperz, 1971 et 1972) et l'intimité entre les interlocuteurs (Rubin, 1968). Implicitement ou explicitement ces

Anne-Marie (AM, 23 ans), cousine de M et interviewer, Pierra (Pie, 60 ans), mère de AM, et Alain (Al, 25 ans), natif de Montréal, mari de AM.

La famille R est intégrée à la communauté anglophone de Montréal. Les enfants vont à l'école anglaise et les parents s'adressent à eux souvent en anglais. Ceci n'empêche pas que tous les membres de la famille aient une connaissance passive de l'italien et du français, et que certains d'entre eux parlent le français en plus de l'anglais tandis que d'autres ne parlent que l'italien.

La famille F est originaire de la province de Campobasso dans les Abruzzes en Italie. Cette famille est aussi à Montréal depuis 19 ans. Les membres de cette famille sont tous nés en Italie sauf Angelina (An), née à Montréal. C'est une famille de classe moyenne dont le père est propriétaire d'un duplex dans un quartier résidentiel de la ville de Montréal. Voici la liste des participants aux conversations enregistrées dans la famille F : les parents Emilio (E, 53 ans), Lucia (L, 48 ans) ; la fille Angelina 19 ans. De plus, l'interviewer AM et Pie participent aux 3 heures de conversation. De façon générale, on peut dire que la famille F est intégrée à la communauté francophone de Montréal.